

## 30 DÉCEMBRE – 6ÈME JOUR DANS L'OCTAVE DE NOËL

### LECTURES

#### 1 Jn 2, 12-17

Je vous l'écris, petits enfants : Vos péchés vous sont remis à cause du nom de Jésus. Je vous l'écris, parents : Vous connaissez celui qui existe depuis le commencement. Je vous l'écris, jeunes gens : Vous avez vaincu le Mauvais. Je vous l'ai écrit, enfants : Vous connaissez le Père. Je vous l'ai écrit, parents : Vous connaissez celui qui existe depuis le commencement. Je vous l'ai écrit, jeunes gens : Vous êtes forts, la parole de Dieu demeure en vous, vous avez vaincu le Mauvais. N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Tout ce qu'il y a dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'arrogance de la richesse –, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. Or, le monde passe, et sa convoitise avec lui. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours.

#### Psaume 95, 7-8a, 8b-9, 10

*R/ Joie au ciel ! Exulte la terre !*

- Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom.
- Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis, adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté : tremblez devant lui, terre entière.
- Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Le monde, inébranlable, tient bon. Il gouverne les peuples avec droiture.

#### Lc 2, 36-40

En ce temps-là, quand les parents de Jésus vinrent le présenter au Temple, il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

+

*Église saint Georges, Haguenau, jeudi 30 décembre 2021*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Après la rencontre avec Syméon, au Temple de Jérusalem, dans l'évangile d'hier, la Sainte Famille croise la prophétesse Anne. « Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. » Anne, parce qu'elle était totalement consacrée au service de Dieu, dans la prière, attendait de tout son cœur cette manifestation du Seigneur en Jésus. Elle L'attendait, et dès qu'elle Le voit, elle le proclame, elle l'annonce aux autres, « tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem ». Au premier chef, ce sont bien sûr les Juifs, aux alentours du Temple, qui attendent leur Messie ; mais de manière bien plus large, Anne nous rappelle que tous les hommes attendent mystérieusement cette manifestation du Sauveur. Car Il ne vient pas pour délivrer seulement Jérusalem : Il vient sauver toute l'humanité. Quand nous accueillons la nouvelle de l'Incarnation de Dieu, nous ne pouvons pas la garder pour nous-même : comme Anne, nous devons la partager, car elle répond mystérieusement à l'attente de tous les hommes.

Dans la première lecture, saint Jean nous disait aussi, à sa manière, que l'Évangile concerne toute l'humanité, au travers de toutes les tranches d'âge : il s'adresse tantôt aux « petits enfants », aux « parents », aux « jeunes gens », pour dire que chacun a des raisons de s'émerveiller, de se réjouir, de sentir que son espérance est vraiment comblée dans le mystère du Christ.

Un signe malheureusement caractéristique de notre société actuelle est la tentation de la désespérance, en particulier pour la jeunesse. Depuis la pandémie, le taux de suicide des adolescents a triplé – et ce drame devrait nous toucher. C'est comme si ces jeunes n'avaient plus aucune espérance, qu'ils n'attendaient plus rien. Notre témoignage chrétien voudrait les rejoindre, pour attester de l'espérance : la vie divine nous est promise, une vie qui s'enracine ici-bas, une vie qui dépasse tous les bonheurs que ce monde peut proposer, une vie qui surpasse tous les épreuves que nous pouvons supporter.

Avec la prophétesse Anne, mettons-nous au service de cette Bonne Nouvelle : Jésus, notre Sauveur, nous rejoint vraiment. Même à ceux qui ne savent pas quoi attendre, ceux qui n'attendent plus rien, Il propose un chemin de vie, de lumière et de joie. Dans cette Eucharistie, puisons la pleine joie des enfants de Dieu, que nous voudrions tant partager – c'est cette joie que Jésus est venu allumer sur notre terre, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever.

AMEN.

P. Jean-Sébastien